

La Symphonie de Jocelin

« Chanter avec son cœur »

Auteur : Nicolas Guadagno

Dépôt légal SACD

La symphonie de Jocelin

Combien d'appels au secours Jocelin a-t-il lancé dans le vide ? Combien de souterrains alambiqués a-t-il traversés ? Combien de galeries infinies ? De coursives sans issue ? Combien de faux espoirs...

À toutes ces questions, Jocelin ne peut répondre précisément. Mais une chose est sûre, car il faut se rendre à l'évidence : le petit Jocelin est bel et bien perdu dans cette immense grotte souterraine. Comment sortir d'ici ? Profondément cachée sous terre, la grotte est un véritable labyrinthe. Chaque galerie mène à une nouvelle galerie qui mène à une autre galerie qui ne mène... Nulle part !

Comment est-il arrivé là ? Jocelin s'en rappelle parfaitement ; il se revoit en train de jouer dehors dans le terrain vague avec ses copains, et il se revoit tomber subitement dans un trou, faire une chute vertigineuse et atterrir ici, dans une grotte secrète. Cela fait trop longtemps maintenant qu'il marche désespérément de galerie en galerie à la recherche d'une issue, mais Jocelin a l'impression de tourner en rond. Pourtant, il doit y avoir une sortie, il y a toujours une sortie. Au-dessus de lui tout là-haut, il aperçoit des fissures dans la pierre qui laissent apparaître des petits bouts de ciel, mais comment les atteindre ? C'est tellement haut, et les murs sont si lisses, comme si on les avait minutieusement polis pour que personne ne puisse s'y agripper.

Hélas, les copains du terrain vague n'ont pas remarqué sa disparition. Trop occupés à jouer, ils n'entendent pas les appels de détresse. Jocelin tente encore et encore d'appeler :

"Au secours ! Je suis Jocelin, je suis perdu dans une grotte secrète. Au secours !!! " Mais la seule réponse qu'il obtient est l'écho de sa propre voix qui résonne sur les parois immense de la grotte. Jocelin réalise alors qu'il est

vraiment tout seul et qu'il y a peu d'espoir que ses copains l'entendent du fond de cette grotte.

Malgré cela, Jocelin ne pleure pas, lui qui d'habitude pleurniche pour un rien... et bien non ; il n'a pas versé une seule larme depuis sa chute, il n'y a même pas pensé. Et puis à quoi bon pleurer puisque personne n'est là pour le consoler. Mais il va falloir qu'il sorte rapidement d'ici car l'angoisse monte et il n'est pas sûr de pouvoir se retenir de pleurer encore longtemps.

Une fois, il s'est perdu dans un grand magasin, c'était un magasin énorme avec plusieurs étages et des escaliers vertigineux. Il était au rayon des livres et quand il s'est aperçu que sa maman n'était plus là, Jocelin a eu très peur, il courait dans les rayons en pleurant à chaudes larmes et en hurlant : « *Maman t'es où !!! Maman t'es où !!!* ». Heureusement, une hôtesse du magasin est arrivée et l'a secouru, elle a lancé un appel de détresse dans les haut-parleurs qui a résonné dans tout le magasin : « *Votre attention s'il vous plaît, Le petit Jocelin attend sa maman à l'accueil du magasin, le petit Jocelin attend sa maman à l'accueil du magasin. Merci* » et aussitôt après, sa maman est arrivée et l'a serré fort dans ses bras. Elle était toute rouge et toute confuse comme si c'était elle qui s'était perdue.

Jocelin est un garçon prudent, il connaît déjà pleins de choses sur la sécurité : il sait comment se rassembler dans la cour du préau quand sonne l'alarme incendie, il sait courir vite en cas d'urgence et il a appris à bien se cacher et à faire le roi du silence lorsqu'il y a un danger, il sait aussi qu'il doit s'éloigner des arbres pendant un orage. Mais personne ne lui a jamais appris à sortir d'une grotte secrète. Non, à cela Jocelin n'est pas préparé.

Il pense alors aux contes qu'il a étudiés en classe. Il se rappelle de l'histoire du petit Poucet qui sème des petits cailloux blancs pour retrouver son chemin, ou encore, la légende du fil d'Ariane où il suffit de dérouler une pelote de fil pour sortir du labyrinthe mais bien sûr, ce ne sont que des contes, dans la vraie vie c'est impossible. Cette grotte est trop énorme, il faudrait des

milliers de petits cailloux blancs et des kilomètres de pelote de fil pour réussir un tel exploit.

Il songe également aux super-héros des bandes dessinées mais là aussi, c'est pour de faux. Et même s'il en rêve parfois, Jocelin ne possède aucun super pouvoir : il ne peut pas voler, ni se téléporter, ni passer à travers les murs. Son seul pouvoir est d'être un petit garçon ordinaire capable de ressentir des émotions et d'avoir peur d'être abandonné.

Et s'il ne trouvait jamais la sortie ? Et si ses copains du terrain vague l'abandonnaient ici ? Et quand ses parents s'apercevront qu'il a disparu, que se passera t-il ? Et que passera t-il quand la nuit tombera, peut-être qu'il y aura des bêtes ? Peut-être que la nuit, des bêtes géantes et des monstres de toutes sortes viennent se réfugier ici ? A cette vision d'horreur, Jocelin est pris de panique et il entame une prière en lui même : « *S'il vous plait, faites qu'il n'y ait pas de bêtes géantes, faites que les copains ne m'abandonnent pas, s'il vous plait faites qu'il y ait un miracle, faites qu'on me retrouve tout de suite et que maman me caline* ». Puis Jocelin laisse passer quelques secondes comme si ses voeux allaient miraculeusement se réaliser... mais rien ne se passe. "*C'est fichu*" pense t-il. Il essaye d'appeler une dernière fois : "*Au secours ! Je suis Jocelin, Au sec...*". Mais le pauvre n'a même plus la force de continuer. Désespéré, Jocelin est maintenant convaincu qu'il va rester emprisonné ici pour toujours.

À bout de force, il s'assoit dans un petit recoin à l'abri du vent. Jocelin ne pleure toujours pas, au lieu de ça, il se laisse aller dans ses pensées et songe à sa vie. Ses souvenirs, c'est tout ce qu'il lui reste pour le réconforter. Il ferme les yeux et voit alors sa vie défiler dans sa tête : ses copains de l'école, ceux du centre aéré, sa maîtresse. Il songe avec nostalgie aux bons temps qu'il passe avec sa famille. Sa maman et son papa qu'il adore, sa grande soeur qui des fois veut bien jouer avec lui et aussi, aux vacances à la mer avec tous ses cousins où ils jouent à plonger sous les vagues.

En réanimant tous ces petits moments chaleureux, Jocelin sent qu'il a un peu moins froid, c'est la première fois qu'il regarde sa vie de cette façon et il réalise que finalement, il l'aime bien sa vie. S'il s'en sort, il promet d'essayer d'être sage et de ne plus faire de bêtises. Oh il n'a jamais fait de très grosses bêtises mais quand même, il regrette d'avoir fait semblant d'être malade pour louper l'école, d'avoir mangé du chocolat en cachette après le brossage des dents et pire, une fois, d'avoir volé de l'argent dans la boîte à biscuits.

Le temps passe dans la grotte et Jocelin est toujours là recroquevillé, à méditer sur sa vie. Il se remémore les promenades autour du lac avec son chien Max, les balades en forêt avec son Grand-père qui lui a appris à reconnaître les champignons, il se rappelle même de la bonne odeur des beignets que Mamie Claudine prépare à chaque Noël, ils sentent tellement bon les beignets de Mamie Claudine. Et puis, il pense à la belle Nina sa camarade de classe, les copains s'amuse à dire qu'il est amoureux mais Jocelin s'est toujours défendu. Non, il n'est pas amoureux, d'ailleurs, c'est quoi l'amour ? Il ne le sait même pas, alors comment pourrait-il être amoureux ? Mais aujourd'hui, en pensant à la belle Nina, il reconnaît qu'il est content d'être dans sa classe et même à la récré, quand il joue avec ses copains, il garde toujours un oeil sur elle. C'est vrai aussi que lorsqu'elle est absente, il s'inquiète un peu... Peut-être que ça veut dire qu'il est amoureux. *"Alors c'est ça l'amour ?"* se demande Jocelin d'un air ahuri.

La belle Nina, son chien Max, ses copains, sa famille, les champignons, l'odeur des beignets de Mamie Claudine,... Toutes ces pensées se mélangent un peu dans la tête de Jocelin, mais elles lui font beaucoup de bien et à présent, il ressent une chaleur agréable envahir tout son corps. Ses paupières commencent à le picoter, il rouvre les yeux et alors une larme se met à couler le long de sa joue poussiéreuse. Ce n'est pas une larme de tristesse car il n'est pas triste, ce n'est pas non plus une larme de joie... disons que c'est une larme de vie.

Soudain, il entend quelque chose : un son étrange et persistant tout proche de lui. Mais quel est ce bruit ? se demande Jocelin. Il sait pourtant qu'il est tout seul dans cette grotte, alors quel est ce bruit ? Peut-être est-ce une bête ? Et si c'est une bête, que va t-elle lui faire ? Le pauvre n'a rien pour se défendre. Inquiet, Jocelin se lève tout doucement et fait quelques pas furtifs, il cherche et scrute partout autour de lui mais il ne voit rien. Pourtant il ne rêve pas, il entend bien distinctement un bruit très proche qui vibre jusque dans son corps. Jocelin ferme les yeux pour mieux entendre et après quelques secondes d'écoute attentive, il se rend compte avec stupéfaction que ce bruit... C'est son coeur !

Incroyable !!! Ce bruit si étrange et pourtant si familier, c'est le son du battement de son propre coeur ! Jocelin n'en revient pas, il est tout ému par cette découverte. C'est la première fois de sa vie qu'il entend son coeur battre, il ne savait même pas que c'était possible. En écoutant encore plus attentivement, il remarque que son coeur bat un rythme rapide et régulier, ça lui fait penser à un métronome impatient de musique.

Tout excité, Jocelin s'amuse à suivre la pulsation de son coeur et à battre la mesure comme un chef d'orchestre : « *1 2 3 et 4 boum boum, boum boum 1 2 3 et 4 boum boum, boum boum* ». Envoûté par ce rythme et par l'émotion de son coeur, il lui vient soudain l'envie de chanter et alors, Jocelin commence à chanter. D'abord il fredonne quelques notes timides, presque maladroitement mais petit à petit, il se laisse aller à chanter avec assurance les notes que son coeur lui inspire. Ce concert improvisé le rend heureux et le son de sa voix résonne si fort sur les parois de la grotte que Jocelin a l'impression d'avoir un super pouvoir.

D'habitude, il chante des comptines qu'il a apprises à l'école, mais là c'est tout autre chose, Jocelin vit une aventure musicale extraordinaire et il sent bien qu'il se passe quelque chose de magique : les notes harmonieuses sortent de sa bouche avec aisance et virtuosité, elles rebondissent, s'accordent

et se multiplient avec l'écho comme si l'on entendait une chorale de plusieurs Jocelin en même temps. Pris dans ce tourbillon de notes, Jocelin ne peut plus s'arrêter de chanter encore et toujours plus fort. Il chante avec une telle fougue que le son de sa voix se propage et remplit chaque galerie, et c'est alors que le miracle se produit : la chanson de Jocelin fait vibrer la grotte toute entière jusqu'à se répandre au dehors... jusqu'au terrain vague.

Lorsqu'ils entendent cette étrange musique venue de nulle part, les copains du terrain vague se demandent à leur tour : d'où vient ce bruit ? Ils savent pourtant qu'ils sont seuls dans ce terrain vague, alors d'où vient ce bruit ? Intrigués, ils cherchent l'origine de cette musique si bizarre. À gauche, à droite, en haut, en bas, le son arrive de partout à la fois, mais d'où exactement ? Après quelques minutes de recherche, ils trouvent enfin l'entrée de la grotte secrète cachée derrière un petit buisson. La musique qui vient du fond de cette grotte est comme une invitation à entrer. Les copains se regardent perplexes, aucun d'entre eux n'avaient jamais entendu pareille chose. Après un temps d'hésitation, le plus téméraire s'engouffre dans la grotte, un autre le suit, puis un autre et encore un autre jusqu'au dernier.

À l'intérieur, la musique est encore plus captivante et au fur et à mesure qu'ils s'enfoncent dans la grotte, le son devient limpide et cristallin. À la fois rythmé, joyeux et nostalgique, le chant de Jocelin sonne comme une symphonie étincelante qui dirait : « Je suis amoureux de la vie ! ». Guidée par le son, la bande de copains se rapproche de Jocelin et de galeries en galeries, ils arrivent enfin jusqu'au petit recoin au fond de la grotte et là, ils n'en croient pas leurs yeux. Quel spectacle surprenant ! Car oui, c'est bien le petit Jocelin, d'habitude timide et discret qui est là, devant eux, en train de chanter à tue-tête au rythme des battements de son coeur. Il est si radieux que personne ne se doute qu'il y a quelques minutes à peine, il était désespéré. En voyant ses amis, Jocelin est fou de joie et il reprend son chant de plus belle.

La chanson de Jocelin est fascinante et tous les copains sont émerveillés devant autant de virtuosité. Porté par cette ambiance magique, chacun essaye à son tour d'écouter son coeur et de chanter comme Jocelin. Certains trouvent des variations en écoutant le coeur d'un camarade, d'autres chantent en canon et dansent à la queue leu leu en sautant de joie. A présent, la grotte s'est transformée en un gigantesque salon de musique féerique où tout le monde chante en harmonie la magnifique Symphonie de Jocelin.

La grotte secrète est un endroit merveilleux. Jocelin et ses copains y retourneront souvent pour s'amuser à chanter avec leur coeur. Personne n'a jamais su exactement comment est né ce jeu rigolo de "chanter avec son coeur". Jocelin lui le sait... c'est son secret.

Plusieurs années plus tard, la vie a fait son chemin. Jocelin a grandi, c'est maintenant un adulte et la grotte secrète n'est plus qu'un lointain souvenir. Cependant, Jocelin n'a jamais cessé d'écouter son coeur et aujourd'hui, Jocelin est devenu chanteur, c'est son métier. Il fait une belle carrière et jouit d'une grande popularité. Il se produit sur scène devant des milliers de spectateurs comblés, ses disques rencontrent un grand succès et ses chansons résonnent dans le monde entier.

Lorsque les journalistes curieux lui demandent d'où lui vient son inspiration et comment fait-il pour créer des chansons aussi belles qui touchent le coeur des gens ; Jocelin lève la tête, ferme les yeux et répond en souriant : *" C'est grâce à l'odeur des beignets de Mamie Claudine "*.